

# Record du nombre de travailleurs DE PLUS DE 65 ANS

▶ L'année dernière, quelque 46.200 travailleurs avaient plus de 65 ans. C'est 50 % de plus qu'il y a cinq ans

▶ Être au travail au-delà de l'âge de 65 ans est à l'agenda politique belge. Pourtant, nombre de travailleurs belges le font déjà. Selon les chiffres du SPF Économie, l'année dernière plus de 46.000 personnes étaient dans ce cas. Un record, car à peine cinq ans auparavant, seuls 31.000 travailleurs avaient l'âge de la pension.

Le constat n'a pas surpris Jan Denys, spécialiste du marché du travail chez Randstad. *"Les gens vivent et restent en bonne santé plus longtemps, ils sont donc en mesure de travailler plus longtemps. La tendance va perdurer. Cela sera bientôt une pratique courante, pour les entreprises, que de puiser dans la réserve de retraités"*, commente-t-il.

Mais pourquoi travailler au-delà de 65 ans ? Plusieurs raisons expliquent ce choix. La première est de conserver le niveau de vie auquel les jeunes retraités sont habitués. *"La génération qui part à la retraite a connu le consumérisme des années 50 et 60. Elle travaille pour continuer à profiter des belles choses."*

**L'EXPERT CONTINUE** en les comparant aux étudiants qui travaillent pour gagner quelques deniers de plus. *"Ils ne le font pas parce qu'ils le doivent, mais parce qu'ils le veulent."*

Ensuite, parce que le travail représente une occupation utile. Il fournit une identité au sein de la société. *"J'ai déjà été servi par un octogénaire qui bosse trois nuits par semaine. Il le fait*

*peut-être pour l'argent, mais aussi parce que ce job lui permet de croiser du monde, d'avoir une place dans la société."*

Enfin, les travailleurs sont de plus en plus qualifiés, ce qui facilite la continuation d'une activité professionnelle. Les chiffres du SPF Économie illustrent ce constat : un tiers des retraités officient dans des fonctions intellectuelles, à savoir des emplois requérant un diplôme.

Et la Belgique est encore loin des Pays-Bas, où, selon les chiffres officiels, quelque 200.000 pensionnés travaillent. *"Cela revient à 10 % des retraités, contre 2 à 3 % en Belgique. C'est une bonne nouvelle pour le marché du travail car ils permettent de combler les manques dans certains métiers."* Quels emplois ? *"Ils font de tout, de la restauration à la consultance"*, explique Jan Denys.

Qu'ils soient encore plus nombreux à l'avenir est évident : le gouvernement a la capacité de développer le phénomène. *"Un constat simple est celui de la hausse démographique : il y a davantage de retraités"*, explique Stephan Moens, porte-parole de la Direction générale des statistiques du SPF. Reste pour cela à en déterminer les conditions en fonction de divers paramètres : rémunération, carrière, situation familiale, etc.

## “JE VEUX CONTRIBUER À LA SOCIÉTÉ”

Le fauteuil ne lui convient pas, et heureusement, car Francis Rome, 66 ans, n'a aucune envie de s'y asseoir. Et pour cause : l'homme est consultant, enseignant et directeur des relations

extérieures de l'Institut flamand de logistique.

*"Le travail me permet de rester fort, jeune et dynamique"*, déclare-t-il. Sa manière de parler le trahit d'ailleurs : impossible de placer un mot.

L'an dernier, Francis Rome a été pensionné. Mais cela ne lui convient pas. *"Je ne veux pas faire quelque chose qui ne me correspond pas. J'ai toujours beaucoup travaillé, mais si parfois je lève le pied pour prendre un long week-end ou des vacances. Mais j'ai de nombreuses responsabilités professionnelles et le bonheur, le luxe de pouvoir choisir : travailler n'est pas une nécessité pour moi."*

**“Le travail me permet de rester fort, jeune et dynamique”**

Francis Rome fait partie de ces personnes hautement qualifiées qui continuent de travailler, comme le montrent les données du SPF Économie. *"Je ne fais pas ça pour l'argent. Je tiens à contribuer à la société. J'ai acquis de l'expérience durant ma carrière, je veux la partager avec des entreprises et des jeunes."*

A-t-il parfois le sentiment d'être débordé ? *"Non. Je jouis à plein de temps de ma vie. Si je sens, à un moment, que je ne peux plus le faire, j'arrêterai le travail. Je n'y suis pas accro. Mais pour l'instant, cela me satisfait pleinement."*

L. N. (avec J.-B. M.)